

Lettre ouverte aux malfaiteurs, qui n'en sont pas moins « humains » (Michèle COTTA)

# Vous n'aviez pas tort, il vous manquait seulement ...

## Messieurs du crime organisé, petites mains et gros bonnets piégés,

Je crois que je ne me suis pas encore bien fait comprendre, et je veux corriger cela de suite.

En échafaudant jour après jour de nouveaux scénarios de crime contre nous, pour nous faire jeter en prison de manière abusive et nous y faire disparaître, vous vous trompez de cible !

Ce qu'il faut faire disparaître n'est pas un professeur de construction passionné par l'industrie automobile et plus encore par les langues vivantes, et l'histoire des religions !

Non ! Une telle disparition, à terme, ne changerait rien à ce que vous déplorez le plus, à savoir, d'être les victimes d'un système qui a raté votre éducation et contraints à la délinquance !

Notre cible est la même, mais c'est dans l'action que nous cessons de nous ressembler, car en imaginant pouvoir imposer votre volonté au monde, vous êtes les premières victimes d'une tyrannie encore plus grande – la vôtre – que celle des généralistes obtus dont je dénonce la perversion, pour ma part, comme étant la cause première des maux dont nous souffrons tous – confusion, lutte, rivalité, violence, isolement, pour tout héritage !

## Messieurs du crime organisé et de l'éducation ratée

Sachez pour commencer que le patrimoine de l'humanité nous est destiné à tous.

Ce n'est pas la chose que des privilégiés pervers pourraient détourner pour leur compte.

Ceux-là se trompent, par suivisme ou par intention de dissimuler leur fourvoiement.

Tandis que vous, Messieurs du crime, avez refusé cette école perverse, et ce refus est tout à votre honneur, car il prouve qu'on ne vous trompe pas.

Ce qui est regrettable, pour vous comme pour moi, c'est qu'il ne se soit trouvé personne sur votre route pour vous inviter plus tôt à l'étude de la science de la construction et de son histoire, car vous y auriez trouvé tant de sens que vous n'auriez jamais eu besoin de vous faire violence, ni à vous ni aux autres, tant il est vrai que tant de mal a déjà été fait à nos pères.

## Criminels, castrateurs, exégètes, faisons le point !

On a voulu vous perdre et vous avez refusé cette perversion, mais vous étiez isolé, et vous ne pouviez pas concevoir par vous seul, l'idée d'une issue conforme à votre rejet de l'injustice !

Or je vous le dis, on vous a trompés dès l'école, en dissimulant la sagesse des anciens d'une part, et d'autre part, en lui substituant une science pompeuse drapée du mérite des humbles.

Qui sont les humbles, beaux messieurs ? Ce ne sont certes pas les bandits, mais ce ne sont pas non plus ces hordes de fonctionnaires présentés comme respectables, mais pervers !

Ces fonctionnaires de l'enseignement, du pénitencier ou du social sont tout comme vous les victimes de cinq siècles de perversion d'une élite parisienne qu'il faut libérer de son engagement illégitime envers les exégètes qui, eux, sévissent depuis dix siècles.

Ainsi, vous le voyez, vous n'aviez pas tort, il vous manquait seulement les raisons que je viens de vous donner afin de nous permettre de repartir du bon pied, ensemble !

## Messieurs, vu la vanité d'enseignements généraux hautement suspects

Endurons comme les Allemands depuis 2 siècles, les protestants depuis 5 siècles, et depuis 10 siècles, les orthodoxes et britanniques, et ensemble, nous ruinerons la pensée dominante au profit de l'école franche et constructive dont je viens de vous exposer les raisons, sinon les contenus.

En savoir plus : trilogie de présentations Powerpoint du retour au droit [fondation-du-verseau.org](http://fondation-du-verseau.org)